

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)50. Paris, Mardi 17 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 50. Paris, Mardi 17 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-07-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4223, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

50. Paris le 17 juillet Mardi 1855

Je renonce à faire la connaissance de M. St Marc Girardin. Vous avez raison je ne

suis plus libre de suivre mes fantaisies. Quand on me dit que je suis une personne compromettante, mon premier mouvement est de l'étonnement, je me sens si innocente, & puis, je me rappelle que je suis russe & que nous sommes en guerre. Je devrais être trop heureuse que mes vieilles connaissances ne me renient pas.

C'est donc fini, d'ailleurs je doute que j'aille à Versailles. Mon été, mon dernier peut-être, massacré à Paris. J'ai eu hier une longue visite du prince de Wasa. Vous savez qu'il habite Vienne. Il m'a raconté d'assez étranges choses. Entre autres la contrariété qu'a éprouvée Bourqueney quand nous avons accepté les quatre points. Décidemment vous n'avez jamais voulu la paix. J'avais été très bonne pour ce prince Wasa il y a 35 ans. Il était bien jeune alors, je lui ai trouvé bien peu d'esprit. Il lui en est venu depuis, et sa conversation m'a fort intéressée. Il est intime là dans la famille impériale dont il est parent par sa mère. Lisez dans la revue des 1er juillet deux mondes un article sur son père Gustave IV.

Montebello me reste encore fidèle, mais quand il sera parti qu'est-ce qui me restera ? Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 50. Paris, Mardi 17 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6705>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Votre amitié.

Voilà votre lettre. Je trouve comme  
votre humiliatiōn de nos à Paris qu'au  
tout le monde s'en va. Comment pourra  
l'ētre humilié à si bon marché?  
Sachez vos autres, raisons de regretter la  
campagne dont bonnes. celle-là ne vaut  
rien.

La cause de lord John est aujourd'hui  
une justice, et d'autre quelque tems, peut être  
une avantage. Palmerston et lui ont tous  
à leur biens des profits, plaisirs de vengeance  
mutuelle. Mais Palmerston a le dernier.

Ainsi, ainsi { }  


4223  
50). jeudi 17 juillet Mardi  
1855.

Si vous avez fait la course  
avec Mr. St. Marc Giardin.  
Vous avez raison si vous  
avez fait de <sup>sième</sup> tentatives.  
Jeudi on me dit que j'ai  
une personne correspondante,  
un français correspondant  
qui l'informe; je ne suis  
si innocent; à propos, je me  
souviens que je me suis  
questionné sur une guerre.  
je devrais être trop bavard si  
mes vieilles connaissances  
me renvoient pas. Je vous  
dis; d'ailleurs je vous dis  
j'aille à Versailles. mon

ité, mon dernier véritable,  
massacci à paris!

j'ai en boîte une longue histoire  
des guerres de Wara. vous savez  
qui est hérité Vienne. il n'a  
raconté d'assez d'histoires, alors  
entre autres la contumace  
qui a éprouvée l'empereur  
quand vous aviez accepté les  
quatre points. décidément  
vous n'avez jamais voulu  
la paix. j'avais dit à  
bonne heure au père Jean Wara  
il y a 35 ans. il était bien  
jeune alors, je lui ai trouvé  
beaucoup d'aspects. il leur a été  
trop depuis, et sa connerie

tim

en a fort intéressé. il est  
certain qu'à dans la famille  
l'empereur Jérôme il est présent  
par sa mère.

trouvé dans le recueil des  
longs monologues<sup>1</sup> de l'empereur  
l'empereur Gustave IV.

Montebello n'est pas une  
fille, mais quand il sera  
mort qui chargera la succession?  
adieu, adieu. J.